



DICASTERIUM DE CULTU DIVINO
ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

Prot. N. 43/22

AVENIONENSIS

Textus *latinus* et *gallicus* orationis collectæ
atque *gallicus* lectionis alterius
pro Officio lectionis Liturgiæ Horarum in honorem
beati Mariæ Eugeniî a Iesu Infante

Probatum.

Ex ædibus Dicasterii de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum, die
22 mensis maii 2023, in memoria sancti Ioannis De Avila, presbyteri et
Ecclesiæ doctoris.



+ *Victorius Franciscus Viola o.f.m.*

✠ Victorius Franciscus Viola, O.F.M.
Archiepiscopus Secretarius

Die 4 februarii

Beati Mariæ Eugénii a Iesu Infante, presbyteri

De Communi pastorum: pro uno pastore.

COLLECTA

Deus, dives in misericórdia,
qui beáto Mariæ Eugénio grátiam et lumen dedísti
ad pópulum tuum ducéndum
per sémitas contemplatiónis necnon Evangélii núntii
ad Christi plenitúdinem,
nobis concéde, eius intercessióne,
ut invaléscere in docilitáte erga Sanctum Spíritum
atque óperam in fide pro Regni tui advéntu impéndere valeámus.
Per Dominum.

4 février

Bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant Jésus, prêtre

Commun des pasteurs ou des saints (religieux).

PRIÈRE

Dieu riche en miséricorde,

Tu as donné au bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant Jésus
grâce et lumière pour guider ton peuple
sur les chemins de la prière contemplative et du témoignage missionnaire,
vers la plénitude du Christ ;

Accorde-nous, à sa prière,

de croître dans la docilité à l'Esprit-Saint
et de travailler, dans la foi, à l'avènement de ton Royaume.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles.

4 février

Bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant Jésus, prêtre

Né à Aubin dans l'Aveyron le 2 décembre 1894, Henri Grialou entre au Carmel après son ordination sacerdotale reçue le 4 février 1922 et prend le nom de Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus. Il y exerce différentes charges et fonde à Venasque en 1932 avec Marie Pila l'institut séculier carmélitain «Notre Dame de Vie». Son service auprès des carmélites l'amène à de multiples visites auprès des monastères, dont ceux d'Avignon et de Carpentras. Son maître-ouvrage «Je veux voir Dieu», qui présente l'enseignement des docteurs du Carmel, anticipe l'appel universel à la sainteté déployé par le concile Vatican II et développe la vie de foi dans l'union entre action et contemplation. A partir de 1961, il réside à Notre Dame de Vie. C'est là qu'il entre dans la vie éternelle le 27 mars 1967. Sa béatification a eu lieu en Avignon le 19 novembre 2016.

Commun des pasteurs, ou des saints (religieux).

Office des lectures

DEUXIEME LECTURE

Des écrits du bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant Jésus, prêtre

(Je veux voir Dieu, Editions du Carmel, Toulouse 2014, 1273-1274)

Le saint dans le Christ total

C'est surtout dans leur œuvre commune que l'Esprit Saint glorifie les instruments qu'il a saisis. L'Esprit Saint se fait humble avec les saints pour les glorifier. Inspirateur de l'œuvre par sa lumière, agent efficace par sa toute puissance, il se dissimule sous les traits humains de l'apôtre. Qui voudrait analyser les caractères de cette œuvre pourrait trouver de fait la raison d'être de chacun d'eux dans la personnalité du saint. Ces œuvres et institutions multiples dans lesquelles l'Esprit a mis son levain d'immortalité et dont se glorifie l'Eglise, étalent admirablement les dons, les tendances, le génie divers de leur fondateur. L'Esprit paraît en ce monde sous mille visages humains sur lesquels sa présence cachée imprime le reflet de sa puissance et de sa grâce. Cet Esprit ne se répète jamais dans les formes extérieures qu'il choisit. N'est-ce pas pour cela que saint Jean de la Croix demande qu'on ne prenne jamais un saint pour modèle. Ce serait s'exposer à manquer de souplesse, être infidèle à la motion de l'Esprit qui manifeste sa puissance et sa qualité d'Esprit dans la variété de ses œuvres et dans la perfection de son incarnation en chacun de ses instruments.

Les charmes délicats de cette collaboration affectueuse de Dieu et de l'âme, ces jeux tour à tour brillants et cachés de l'amour qui les unit, toutes ces splendeurs d'humilité et de puissance ne sont que beautés d'ici-bas, un reflet qui nous parvient de la beauté de l'œuvre que l'Esprit Saint édifie. Cette œuvre, c'est l'Épouse qui *monte du désert appuyée sur son Bien-Aimé*, c'est le chef-d'œuvre de la Miséricorde divine, le Christ total en qui il a réuni et vers lequel il a orienté toutes choses. Pour la beauté de cette Église de Dieu, Jésus a donné son sang, et l'Esprit continue à immoler ses victimes après les avoir chargées des dons merveilleux de sa grâce. C'est à la consommation de cette œuvre que

nous sommes tous voués. C'est sur elle que nos regards doivent rester amoureuxment et obstinément fixés.

Le saint n'est tel que parce qu'il est entré par l'union transformante dans le Christ total. Identifié au Christ Jésus, il continue sa prière sacerdotale d'union ; avec l'Esprit d'amour il gémit dans l'attente de l'adoption et travaille sous son emprise à consommer dans l'unité tous ceux qui sont prédestinés à reproduire par ressemblance l'image du Fils.

cf Rm 8, 23-24

R/. Nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint ; * nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

V/. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. * Nous attendons.

Dieu riche en miséricorde, tu as donné au bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant Jésus grâce et lumière pour guider ton peuple sur les chemins de la prière contemplative et du témoignage missionnaire, vers la plénitude du Christ ; accorde-nous, à sa prière, de croître dans la docilité à l'Esprit-Saint et de travailler, dans la foi, à l'avènement de ton Royaume. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles.